

1.3 La mortalité

Contexte national

En 1998, l'espérance de vie à la naissance s'élevait en France à 74,8 ans pour les hommes et 82,4 ans pour les femmes. Les femmes françaises ont la longévité la plus élevée du monde, après les Japonaises. La situation des hommes est moins favorable avec une espérance de vie proche de la moyenne de celle des pays développés. Il en résulte que l'écart entre les deux sexes (près de 8 ans en 1998) est l'un des plus élevés du monde.

Cet écart s'explique par la forte surmortalité masculine, qui semble se stabiliser depuis le début des années quatre-vingt. Les facteurs à l'origine de cette surmortalité sont nombreux et malaisés à distinguer les uns des autres. Les facteurs biologiques sont très certainement accentués par les facteurs comportementaux (consommation de tabac, d'alcool, morts violentes...) et environnementaux (conditions de travail...).

La diminution de la mortalité, qui avait marqué le pas au cours des années soixante, se poursuit à nouveau à un rythme soutenu, ce qui se traduit par un allongement de l'espérance de vie d'une année tous les quatre ans. Jusqu'aux années soixante, les progrès s'expliquaient principalement par la baisse de la mortalité infantile, liée avant tout à la diminution des décès par maladies infectieuses. Depuis les années quatre-vingt, l'essentiel des progrès est réalisé grâce au recul de la mortalité aux grands âges et à la réduction de la mortalité par affections cardio-vasculaires. Dans ce contexte général de baisse de la mortalité, le nombre de décès, relativement stable depuis huit ans (535 000 environ en 1999), s'explique par le vieillissement de la population.

L'inégalité sociale devant la mort ne s'est pas atténuée entre les années soixante et quatre-vingt-dix. Pour la période 1982-1996, la différence d'espérance de vie à 35 ans entre les ouvriers et les cadres-professions libérales était de 6,5 ans pour les hommes et de 3,5 ans pour les femmes. Quant aux disparités géographiques, elles restent importantes avec un écart d'espérance de vie entre régions extrêmes élevé : 4,0 ans pour les hommes et 2,7 ans pour les femmes en 1997.

Situation à Marseille : faits marquants

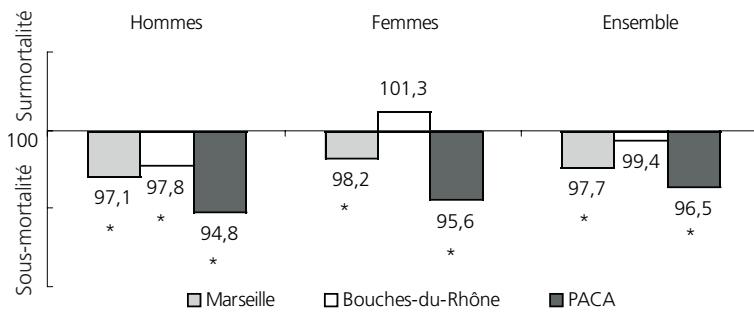
· *Marseille affiche une sous-mortalité générale par rapport à la France métropolitaine de 3 % chez les hommes et de 2 % chez les femmes. Cette sous-mortalité est plus marquée que celle du département mais est moins importante que celle de la région.*

· *Pour toutes les classes d'âge entre 15 et 84 ans, il existe une surmortalité masculine avec un rapport entre les taux de mortalité masculin et féminin supérieur à ou voisin de 2.*

· *La sous-mortalité générale observée au niveau de Marseille n'est pas vérifiée pour toutes les classes d'âge. Il existe en effet une surmortalité par rapport à la France métropolitaine chez les femmes de 25 à 34 ans (+21,9 %) et chez les hommes de 25 à 54 ans (près de 10 %). Avant 25 ans, la sous-mortalité est de manière générale bien marquée dans les deux sexes. Dans les classes d'âge les plus élevées, la mortalité se situe au niveau national puis devient légèrement inférieure à celui-ci au-delà de 85 ans.*

· *Entre 1988-1990 et 1997-1999 à Marseille, le taux comparatif de mortalité, toutes classes d'âge confondues, a diminué de 20,1 % chez les hommes et de 18,2 % chez les femmes. Ces diminutions sont plus importantes que celles observées au niveau national et concernent toutes les classes d'âge. La diminution de la mortalité est spectaculaire chez les enfants âgés de moins de 5 ans (-56 %) et également très forte pour les jeunes entre 15 et 24 ans (-39 %).*

**1. INDICES COMPARATIFS DE MORTALITÉ GÉNÉRALE EN 1997-1999
(BASE 100=FRANCE MÉTROPOLITAINE)**



* Différence significative au seuil de 5 % par rapport à la France métropolitaine.

Sources : INSERM CépiDC, INSEE

**2. NOMBRE DE DÉCÈS ANNUEL MOYEN TOUTES CAUSES CONFONDUES
PAR SEXE ET ÂGE À MARSEILLE EN 1997-1999**

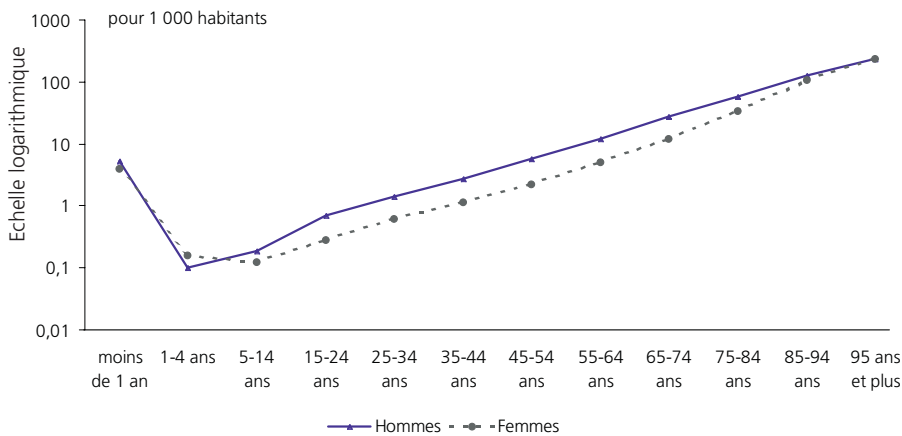
	Hommes	Femmes	Ensemble
< 1 an	27	19	45
1-14 ans	11	9	20
15-34 ans	116	52	167
35-64 ans	858	388	1 246
65 ans et plus	2 924	3 445	6 369
Ensemble	3 935	3 912	7 847

Source : INSERM CépiDC

L'INDICE COMPARATIF DE MORTALITÉ (ICM),

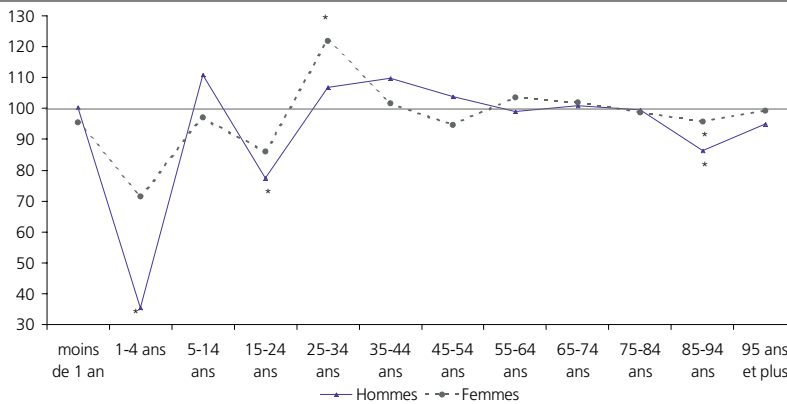
appelé aussi standardized mortality ratio (SMR), est le rapport en base 100 du nombre de décès observés dans une zone au nombre de décès qui serait obtenu si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge étaient identiques aux taux nationaux (ICM France métropolitaine = 100). Un test du chi2 au seuil de 5 % est calculé pour déterminer si la différence avec la moyenne nationale est significative.

3. TAUX DE MORTALITÉ À MARSEILLE PAR SEXE ET ÂGE EN 1997-1999



Sources : INSERM CépiDC, INSEE

4. INDICES COMPARATIFS DE MORTALITÉ À MARSEILLE PAR RAPPORT À LA FRANCE MÉTROPOLITAINE PAR SEXE ET ÂGE EN 1997-1999 (BASE 100 = FRANCE MÉTROPOLITAINE)



* Différence significative au seuil de 5 % par rapport à la France métropolitaine

Sources : INSERM CépiDC, INSEE

5. ÉVOLUTION DES TAUX COMPARATIFS DE MORTALITÉ ENTRE 1988-1990 ET 1997-1999 (TAUX POUR 100 000 HABITANTS)

	Marseille		Bouches-du-Rhône		PACA		France métropo.	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1988-1990	1 276,1	725,0	1 237,6	710,7	1 167,9	674,7	1 228,3	698,8
1997-1999	1 019,8	592,8	1 031,9	606,9	1 001,0	586,9	1 053,3	600,6
Evolution (%)	-20,1 **	-18,2 **	-16,6 **	-14,6 **	-14,3 **	-13,0 **	-14,3 **	-14,0 **

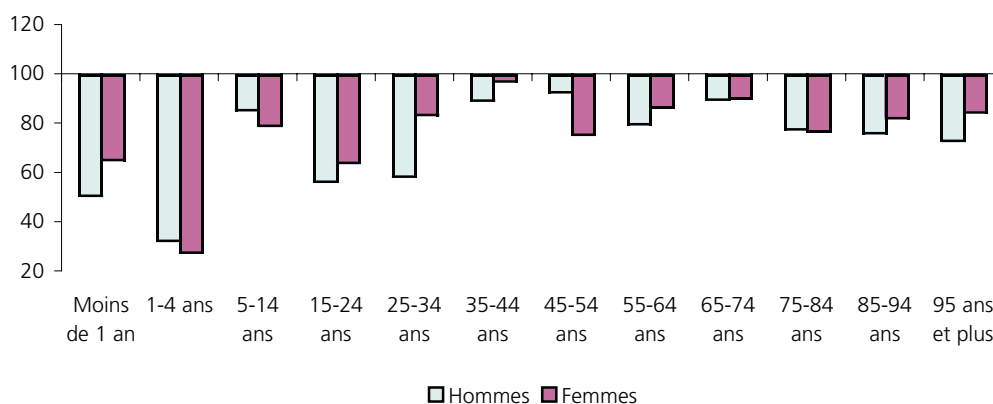
** Evolution significative p<0,001

Sources : INSERM CépiDC, INSEE

LE TAUX COMPARATIF DE MORTALITÉ OU TAUX STANDARDISÉ DIRECT

est défini comme le taux que l'on observerait dans la zone si elle avait la même structure par âge que la population de référence (ici la population française métropolitaine au recensement de 1990, deux sexes confondus). Les taux comparatifs éliminent les effets de structure par âge et autorisent les comparaisons entre deux périodes, entre les deux sexes et entre zones géographiques françaises.

6. ÉVOLUTION DES TAUX SPÉCIFIQUES DE MORTALITÉ À MARSEILLE ENTRE 1988-1990 ET 1997-1999 (BASE 100 = 1988-1990)



Sources : INSERM CépiDC, INSEE